



Le pouvoir des fleurs
Pierre-Joseph
Redouté



9€

Relectures contemporaines

En contrepoint de l'exposition Redouté, le musée et son jardin sont parsemés d'interprétations contemporaines du thème floral, issues d'un fructueux partenariat avec Ateliers d'Art de France. Émaux et céramiques, guirlandes métalliques, tableaux de papiers pliés, herbiers poétiques... Les supports et techniques les plus divers attestent la vivacité et la créativité de l'artisanat d'art aujourd'hui.

PAR ANNICK COLONNA-CESARI

Encourager le dialogue entre arts décoratifs et création contemporaine: telle est l'idée qui préside à l'exposition du musée de la Vie romantique. Elle a été initiée par Jérôme Farigoule, son directeur, en écho à la rétrospective qu'il consacre simultanément à Pierre-Joseph Redouté. Nul artiste ne pouvait mieux convenir à l'exercice que ce virtuose de l'art botanique. Surnommé le « Raphaël des fleurs », promu peintre officiel de Marie-Antoinette, il fut aussi collaborateur de la manufacture de Sèvres. Ses motifs floraux, repris dans les productions de céramique et de porcelaine, ont irrigué la création de son temps. Et durant le XIX^e siècle, ils ont continué d'inspirer arts de la table, soieries et papiers peints. Leur influence se fait toujours sentir. « Je voulais montrer la permanence de ce thème naturaliste », explique Jérôme Farigoule.

Pour l'accompagner dans l'aventure, il a sollicité Ateliers d'Art de France. Un choix des plus judicieux: depuis plus d'un siècle en effet, ce syndicat professionnel est engagé dans la défense des métiers d'art. Afin de faire connaître la création d'aujourd'hui, issue des savoir-faire traditionnels, l'organisation, qui compte en France six mille adhérents (artisans, artistes, manufactures), monte des salons, tels Maison & Objet et Révélation, décerne prix et dotations, multiplie les expositions par le biais de son réseau de boutiques et de galeries. C'est justement parmi ses adhérents que le syndicat a lancé un appel à projets, en vue de l'exposition du musée de la Vie romantique. La demande était simple: chacun, en fonction de son savoir-faire, devait proposer une relecture



Ci-dessus:
Agnès Debizot, *Bulbonneuse*, 2016, grès,
porcelaine, émail, verre, 155 x 60 x 160 cm.

Page de droite, en haut:
Ferre Garcés, *Hibiscus* (détail), 2013, papier
collé, 120 x 60 cm.

Page de droite, en bas:
Alexandra Carron, *Ensemble de cinq herbes
folles*, 2010-2017, laque, H. 260 cm.